

PARCE QU'ON LUTTE, ILS RÉPRIMENT : ALORS FAISONS BLOC !

Entreprise française présente dans 60 pays et employant 284 000 salariés, j'ai réalisé 1,8 milliard d'euros de profits en 2025. En dépit de mes bons résultats et de la reprise de l'inflation, mes salariés ne seront augmentés cette année que de 0,5 %, tandis que 27 000 d'entre eux sont en cours de transfert à des filiales pour mieux dégrader leurs conditions de travail. Je suis... ?

... la SNCF. À ce tableau s'ajoutent 13 suicides depuis le début de l'année. Nombreux sont les cheminots à faire le parallèle avec l'hécatombe qu'a connue France Télécom. De l'aveu même de son patron, la SNCF passe en ce moment une étape critique de sa privatisation. Elle crée elle-même des filiales qui demain se feront concurrence pour faire un maximum d'argent en exploitant celles et ceux qui nous transportent.

VIVE LA GRÈVE !

En faisant grève en masse et tous services confondus mercredi 10 juin, les cheminotes et les cheminots ont montré qu'ils ne se laissent pas désorienter. L'union dans la grève fait la force du monde du travail.

Du reste, les travailleurs du rail ne sont pas les seuls en lutte en ce moment. Le même jour, les postières et postiers du 92 et du 78 étaient en grève contre les suppressions de tournées et donc de postes à tour de bras.

À Airbus, la prime de participation divisée par deux (2 000 euros au lieu de 4 400 euros en 2025) a provoqué un mouvement de grève sur plusieurs sites. À Decathlon, c'est le refus du patron de répercuter la hausse du Smic sur les salaires à peine plus élevés qui a poussé plusieurs milliers de vendeurs et vendeuses à débrayer samedi 6 juin, provoquant ici et là des fermetures de magasin.

Chez Renault, le coup de colère est venu de ceux dont la direction ne se méfiait pas : les 750 ingénieurs du centre de recherche de Villiers-Saint-Frédéric. Elle pensait que la fermeture du site, annoncée fin mai, passerait sans problème. Mais la colère a explosé. Plusieurs dizaines de salariés ont débrayé, commençant à s'organiser par eux-mêmes, puisque les syndicats locaux collaborent avec le patron sous prétexte de recherche du moindre mal.

CONTRE LA MENACE CROISSANTE DE LA RÉPRESSION...

L'État et le patronat sont de plus en plus agressifs.

La récente mise en examen de la dirigeante de la CGT, Sophie Binet, pour diffamation parce qu'elle a parlé de « répression brutale » à Tefal prouve que personne n'est à l'abri. Pourtant, les directions syndicales font le dos rond au lieu d'encourager et regrouper ceux qui relèvent la tête. Elles alertent sur la progression de l'extrême droite, qui ne cache pas sa haine des militantes et militants ouvriers. Mais elles ne donnent pas les perspectives d'ensemble à même de la faire reculer : unir le monde du travail contre les patrons et le gouvernement à leur service.

...TOUS ET TOUTES EN MANIFESTATION !

Samedi 20 juin, à l'initiative des postiers du 92, de la fédération SUD-PTT et de Solidaires, une manifestation se tiendra à Paris pour dénoncer et combattre la répression patronale mais aussi la répression politique contre les soutiens au peuple palestinien, dont Anasse Kazib, convoqué au tribunal de Paris jeudi 25 juin.

Le 20 juin, sera une première occasion de mettre en lumière celles et ceux qui sont réprimés, et plus encore, les combats qu'ils mènent et les ont amenés à être dans le viseur de la police et de la justice.

En regroupant ces équipes militantes, ces salariés ou étudiants en lutte, ces initiatives n'ont pas pour seul objet de montrer le nombre que représentent celles et ceux qui empêchent d'exploiter en rond. Il s'agit aussi de donner confiance, de nouer ou raffermir des liens, afin de construire un front commun, au-delà de la lutte contre la répression, pour imposer nos revendications.

Manifestation à Paris le 20 juin à 15 heures, au siège de la Banque postale, métro Duroc

MICROBIOTE PAS TRÈS PHARMA

Depuis plusieurs mois, lors des analyses microbio, nous avons pu déceler des développements de champignons dans certaines zones de production. Cela est dû aux nombreuses fuites un peu partout qui cultivent des levures et autres bêtes microscopiques.

C'est nouveau, Cenexi ne fait pas seulement des médicaments mais aussi des cultures de champignons!

DEUX TONNES DE LOURDEUR AU LIQUIDE

Discret comme un 4×4 qui arrive dans petite ruelle calme, il surveille. À chaque pause, hop, un œil sur la machine à café. À chaque arrêt, hop, on vérifie que ça travaille. Comme un 4 × 4 en ville, il ne fait que coûter cher et se faire remarquer. Au moins les 4 × 4 restent sur le parking et ne sont pas dans nos pattes à nous polluer l'air quand on travaille.

LA QUALITÉ ? QUELLE QUALITÉ !

La direction communique sur sa volonté de diminuer les déviations et les réclamations. En recrutant des pharmaciens? En améliorant la qualité en production? En y mettant les moyens? Non, non, non! Il faudra juste ne plus ouvrir les déviations et masquer les problèmes. Plus facile de baisser les exigences que d'améliorer les pratiques qualité!

UNE SOCIÉTÉ BARBARE, IMPITOYABLE AVEC LES FAIBLES

Le meurtre horrible de Lyhanna montre les failles de la protection de l'enfance. Aujourd'hui, Darmarin fait mine de « sonner la mobilisation générale » pour se déresponsabiliser. Mais qui organise la pénurie de psychologues et d'infirmières dans les écoles, qui pourraient recueillir la parole des enfants et donner l'alerte? Les services sociaux et les centres d'hébergement sont noyés sous les demandes et ne peuvent accueillir les victimes.

Politiciens et médias réclament plus de répression. Pourtant il ne manque pas de juges pour condamner des jeunes à la prison ferme en comparution immédiate ou poursuivre des syndicalistes ou des soutiens du peuple palestinien. La police n'a jamais manqué attaquer les manifestants, ou faire régner la peur dans les banlieues à coup d'insultes et de contrôles au faciès.

Car la raison d'être de l'État, de la police et de la justice, c'est la défense de l'ordre social et de la propriété des plus riches. Jamais la protection des plus vulnérables ne sera leur priorité.

SOUS LE SOLEIL

Il y a deux semaines, on a eu un avant-goût de l'été avec des journées à 33°C. La semaine prochaine promet 39°C. À Cenexi, on peut peut-être compter sur les fuites pour créer des piscines ici et là, mais pas sûr que ça suffise pour se rafraîchir. Heureusement, la direction annonce des travaux... Pour installer la clim' ? Non, ça semble plus urgent de refaire le goudron de l'entrée! Les seuls qui seront moins bien lotis que nous, c'est les gars qui devront faire du goudron en plein soleil.

BASIC CENEXI

On est toujours en train de compenser les machines qui ne fonctionnent pas. Les bras de chargement des autoclaves cassés nous font tirer plus d'une tonne à chaque déchargement. L'aspiration des cols d'ampoules en rade impose qu'on porte des bacs très lourd. Et la liste est encore longue! Basic Cenexi, c'est la salle de sport de l'arnaque : tu portes juste les charges lourdes, t'as le dos pété en prime et même pas le sac offert.

VOTRE AVIS COMPTE ?

La direction a diffusé une enquête de satisfaction sur la cantine. Il y a clairement des choses à redire, puisque la boîte a probablement choisi le contrat le moins cher à sa disposition. Mais il y a un autre sujet où on paye les conséquences de sa radinerie : les conditions de travail. Pourtant, là, elle se garde bien de nous demander notre avis!

DICTATURE PATRONALE

Certains chefs trouvent parfois l'exploitation trop soft. Nostalgique du temps où les contremaîtres pouvaient taper les travailleurs, ils compensent tout en mépris et violences verbales. À voir leur zèle à réprimer la moindre minute de dépassement de pause, un mot chuchoté ou une contestation, on est fiers de ne pas être dans le camp du patron, mais dans celui de la solidarité ouvrière!

CARTON ROUGE POUR LES FLICS DE TRUMP

Omar Artan est un arbitre de classe internationale : Ligue des champions, CAN, meilleur arbitre d'Afrique en 2025, il devait participer à la Coupe du monde. La police américaine en a décidé autrement et l'a refoulé à la frontière, pour la seule raison qu'il est somalien. L'administration Trump mène une guerre sans merci contre les migrants somaliens pour les renvoyer au pays en malgré risques qu'ils y courent. La Fifa s'aplatit comme d'habitude et le monde du foot ne proteste que très timidement.